

10 mai 2020 A la veille du déconfinement, le jardin des Ecritures s'ébroue !

L'orage de la nuit n'a pas découragé le jardin : au contraire !

Ce serait presque la saison du blanc contrairement au choix des grands magasins qui préfèrent janvier !

Les arums sont en pleine floraison. Les rosiers offerts lors de la profession perpétuelle d'Anne s'éveillent à leur tour. Des petits oiseaux viennent aimablement les débarrasser de leurs pucerons.

Un hortensia s'appelle Faustine, apporté par des parents qui ont nommé ainsi leur petite fille. Il commence en ce premier printemps à déployer 20 fleurs qui promettent. Joyeuse vie Faustine !

Enfin des marguerites sont apparues dans la prairie, intrépides. Marie-Jo s'est acharnée contre la mousse jusqu'à en remplir une grande poubelle.

D'autres tons chantent également : des iris d'eau d'un violet très foncé, les campanules qui après l'orage ont mis quelques heures à se redresser, les premiers soucis. Des rosiers divers se succèdent : du rouge le plus ardent au rose le plus clair. Un arbuste fleurit bleu-ardoise (Un océanote, n'est-ce pas Brigitte ?) et la sauge, rouge vif !

Le chèvrefeuille commence à se déployer et va bientôt embaumer.

Le prunus qui se trouve sur le parvis de la chapelle a étalé des centaines de grappes claires qui sentaient le miel mais demeure un mystère : Pourquoi aucun insecte ne s'y est-il aventuré ? Peur de rester prisonnier ? La chapelle, elle, reçoit des visites discrètes.

Les pigeons passent du temps dans les lieux et se dérangent à peine si l'on apparaît.

Dans quelques jours le petit tilleul offrira ses fleurs aux amateurs de tisane. Pour les autres arbres, bernique ! Un petit toupet par ci par là pour nous prévenir qu'ils sont bien en vie en attendant la reprise de la maison de la Parole.

Une inspectrice est passée faire sa tournée auprès des plantes qu'elle avait taillées à la fin de l'hiver.

Tout va bien, semble-t-il. Les coccinelles rencontrées vous saluent !

Amicalement Anne-Lise, Cécile, Christiane et Marie-Jo

